

Il est ! Contentez-vous du monde, cet aven !
 Quoi ! des religions, c'est ce que tu veux faire,
 Toi, l'homme ! Ouvrir les yeux suffit ; je le préfère.
 Contente-toi de croire en Lui ; contente toi
 De l'espérance avec sa grande aile, la foi ;
 Contente-toi de boire, altéré, ce dictame ;
 Contente-toi de dire :—Il est, puisque la femme
 Berce l'enfant avec un chant mystérieux ;
 Il est, puisque l'esprit frissonne curieux ;
 Il est, puisque je vais, le front haut ; puisqu'un maître
 Qui n'est pas lui, m'indigne, et n'a pas le droit d'être ;
 Il est, puisque César tremble devant Pathmos ;
 Il est, puisque c'est lui que je sens sous ces mots :
 Idéal, Absolu, Devoir, Raison, Science ;
 Il est, puisqu'à ma faute il faut sa patience,
 Puisque l'âme me sert quand l'appétit me nuit,
 Puisqu'il faut un grand jour sur ma profonde nuit ! ...
 Vois au-dessus de toi le firmament vermeil ;
 Regarde en toi ce ciel profond qu'on nomme l'âme ;
 Dans ce gouffre, au zénith, respandit une flamme.
 Un centre de lumière inaccessible est là.
 Hors de toi comme en toi cela brille et brilla ;
 C'est là-bas, tout au fond, en haut du précipice.
 C'est l'éblouissement auquel le regard croit.
 De ce flamboiement naît le vrai, le bien, le droit ;
 Il luit mystérieux dans un tourbillon d'astres ;
 Les brumes, les noirceurs, les fléaux, les désastres
 Fondent à sa chaleur démesurée, et tout
 En sève, en joie, en gloire, en amour, se dissout ;
 S'il est des cœurs puissants, s'il est des âmes fermes,
 Cela vient du torrent des souffles et des germes
 Qui tombe à ilots, jaillit, coule, et, de toutes parts,
 Sort de ce feu vivant sur nos têtes épars.
 Il est ! il est ! Regarde, âme. Il a son solstice,
 La Conscience ; il a son axe, la Justice ;
 Il a son équinoxe, et c'est l'Égalité ;
 Il a sa vaste aurore, et c'est la Liberté.
 Son rayon dore en nous ce que l'âme imagine.
 Il est ! il est ! il est ! sans fin, sans origine,
 Sans éclipse, sans nuit, sans repos, sans sommeil.

Dieu est, mais qu'est-il ? Nul ne le sait, nul ne le peut savoir.

Connaître à fond Celui qui Vit, ses attributs,
 Son essence, sa loi, son pouvoir—de tels buts
 Sont plus hauts que l'effort de l'homme qui trépassé. (p. 209).

Nous ne concevons cependant pas l'existence sans attributs